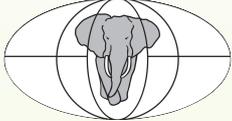


Terre et Faune



EDITO

La citation du mois

«Rien ne s'accomplit dans ce monde sans passion».

Hegel

Nos anciennes orphelines nous font plein de magnifiques bébés

Chers membres, parrains et marraines,

Il y a un baby-boom chez nos ex éléphantés orphelines devenues indépendantes. Fin novembre, pas moins de 17 bébés nés en brousse sont arrivés à Ithumba avec leur mère respective, fières de venir présenter leur progéniture. Jouant à barboter et à s'éclabousser dans le bain de boue avec cet arrivage de bébés tombés du ciel, la joie des juniors encore dépendants était à son comble. Et la nôtre aussi! Au sanctuaire de Kigio, notre girafe Valérie, elle aussi, attend d'ici peu un heureux évènement. En Inde, léopards, ours et tigres s'imprègnent avec délice des rayons du soleil printaniers inondant leurs sanctuaires. Ils savent apprécier chaque instant et profiter pleinement du moment présent, en connexion parfaite avec les forces de vie. Nous avons tant à apprendre de leur sagesse ancestrale... Mais les humains sont présents partout et qui dit humains dit menaces, compétition territoriale et dangers.

Le tourisme ayant chuté pendant le Covid, les fonds pour financer les brigades de lutte anti-braconnage ont fortement diminué et les trafiquants en ont profité pour s'infiltrer dans les zones protégées. La vigilance est de mise. Il est crucial de soutenir les efforts incessants de nos partenaires de terrain et de trouver les fonds nécessaires pour assurer la protection de ces écosystèmes sauvages, habités par tant d'espèces uniques, figures emblématiques de la biodiversité de notre planète.

Sans votre fidèle et généreux soutien, rien de tout cela ne pourrait être réalisé!

Nous ne vous en remercierons jamais assez!

Photo de gauche:

Mutara en 2009 lorsqu'elle venait d'être sauvée

Photo de droite:

Mutara adulte et son bébé

Catherine Tschanen



Ont participé à ce journal:

Catherine Tschanen
Isabelle Chevalley
Francis Ray, graphiste



Beaucoup d'activités à Ithumba

Pendant les derniers mois de 2021, tout Tsavo a été confronté à une grande sécheresse. Au centre de réintroduction d'Ithumba, de nombreux ex-orphelins n'ont cessé de défiler aux enclos pour avoir un supplément de nourriture et de l'eau. Même la faune sauvage les a suivis. Le Trust leur a fourni jusqu'à 140'000 litres d'eau en une seule journée.

La chaleur ne ralentit pas les jeunes mâles, toujours prêts à s'affronter pour évaluer leur force respective. Un matin, Mapia a grossièrement poussé Jotto sans raison apparente. Jotto, offusqué, s'est esquivé en barrissant, mais Mapia ne perdait rien pour attendre. La riposte n'a pas tardé et Kamok a dû intervenir pour séparer les deux belligérants. Malkia et les petits Musiara et Dololo se sont montrés beaucoup plus pacifiques, aimant passer leur temps libre à se caresser délicatement les uns les autres avec leurs trompes.

Les orphelins de la classe 5, plus âgés, s'adonnent aux plaisirs de l'indépendance. Le matin, ils se séparent du troupeau et passent la journée à explorer Tsavo sans chaperon. Tous sauf Enkikwe, qui a subi une attaque de lion en 2018 et qui reste sagement en sécurité. Cependant, il est très bon ami avec ses contemporains de la classe 5, Siakgiki et Olsekkifait et fait souvent des excursions avec eux. Barsilinga, qui a connu un revers similaire en raison d'une blessure au pied, est maintenant prêt à reprendre son parcours de réintégration.

Esampu l'espiègle s'est autoproclamée chef de la sécurité. Elle est passée maîtresse dans la chasse des intrus. Un jour, elle a pourchassé un oiseau qui osait planer au-dessus d'elle puis s'est énervée contre des babouins bruyants qui passaient à proximité. Soutenue par Wanjala, Rapa, Galla et Ndiwa, elle les a chargés oreilles au vent. Les babouins se sont prudemment retranchés dans les arbres les plus proches.

Une pléiade de nouveaux bébés

En novembre, c'était l'excitation générale. Nasalot est arrivée au bain de boue flanquée d'un nouveau-né. Il a été nommé Noah. Alors que le premier-né de Nasalot, Nusu, s'annonce être un excellent grand frère, Wiva, une fois de plus, s'est tout de suite chargée de sa protection. Moins d'une semaine plus tard, Yatta a donné naissance à un petit mâle: Yogi. Elle est arrivée aux enclos à l'aube, impatiente de présenter son troisième bébé à sa famille humaine. La première fille de Yatta, Yetu, neuf ans, est elle-même portante. L'année prochaine, elle fera de sa mère une fière grand-mère. Quelle joie de voir tous ces bébés jouant au milieu des juniors et s'éclaboussant dans l'eau! Mais cette bonne ambiance a été à son comble lorsque Sunyei est apparue avec, à ses côtés, sa toute petite éléphant, nommée Saba. À la fin du mois, presque toutes nos ex-mamans orphelines étaient revenues à Ithumba. En fait, le matin du 20 novembre, 17 de leurs 19 bébés

sauvages étaient présents, accompagnés d'une brochette d'autres éléphants. Seuls Sidai et Chyulu, ainsi que leurs bébés, Sita et Cheka, étaient inscrits aux abonnés absents. Elles ne sont apparues que deux jours plus tard, et pour cause: Sidai, blessée par une flèche empoisonnée, était à la traîne. Son effort de revenir aux enclos avec sa famille pour se faire soigner lui a sauvé la vie, ainsi que celle de sa fille, Sita et de son nouveau-né, Silas.

Jotto, s'amuse avec ses camarades

Les conditions de sécheresse n'empêchent pas les éléphanteaux de bien s'amuser. Un jour, Jotto, Mundusi, Musiara, Sattaa, Ambo et Malima ont poursuivi avec détermination un dik dik de passage, mais la petite antilope, beaucoup plus rapide qu'eux, s'est évaporée sous leurs yeux ébahis. Un après-midi, Esampu a été très contrariée par un phacochère qui s'était faufilé au milieu du troupeau. Mais au moment où elle avait recruté assez de supporters pour lui donner une leçon, le phacochère avait disparu depuis longtemps. Un autre matin, un troupeau d'éléphants sauvages est apparu à l'abreuvoir, flanqué d'une meute de chiens sauvages. Les éléphants ont essayé de les chasser mais leur intimidation n'a pas réussi à impressionner les chiens qui ne sont repartis qu'après avoir bu leur quota en eau.

Une pluie bienvenue

En décembre, enfin, les pluies tant attendues sont arrivées. Les ex-orphelins et les éléphants sauvages se sont dispersés à vitesse grand V, désireux de se régaler de toute cette verdure fraîche. Pour Nabulu, c'était la première fois qu'elle voyait de la pluie. Elle regardait le paysage complètement transformé les yeux écarquillés d'émerveillement. Cela a entraîné un changement de rythme pour nos orphelins dépendants, profitant de ces matinées tranquilles passées à brouter de la luzerne sans aucune concurrence ni dérangement des autres éléphants. L'abondance des pluies a créé de nombreuses flaques d'eau délicieuses à siroter pour les éléphanteaux, friands de son goût un peu sucré. Vive les bains de boue mais attention aux glissades! Esambu en a fait l'embarrassante expérience en s'écrasant dans la boue devant Sattaa et Dololo qui se sont délectés du spectacle. Humiliée, Esambu, une fois sur pattes, s'est mise à charger ces deux petits mâles moqueurs. Ils se sont enfuis pour aller se cacher derrière d'autres orphelins, peu désireux d'affronter le courroux d'Esampu.

Des sacrés caractères

L'espièglerie des orphelins et leur esprit de compétition n'est plus un secret. Un jour, Ambo, frustré après avoir perdu un match contre Mapia, est allé demander une séance d'entraînement à Malkia. Il voulait qu'elle lui transmette les meilleures tactiques pour pouvoir affronter ses compagnons de jeu. Ravi de cette séance, il est aussitôt



Catherine
Tschanen

reparti à l'attaque, remonté à bloc, en balançant sa trompe avec détermination. Comme il faisait humide et froid, les orphelins, postés autour du bain de boue, n'étaient pas très enclins à se baigner. Un jour, Sana Sana la taquine, qui observait Jotto évitant soigneusement de se mouiller, décida de mettre fin à ces simagrées. Se rapprochant par le côté sur la pointe des pieds, elle l'a bousculé avec force, le faisant s'écraser dans l'eau de tout son poids.

Jotto change de classe

La fin de l'année est un bon moment pour revoir l'organisation des enclos. Kamok, Kauro et Enkikwe de la classe 5 ne dormant plus aux enclos, Mteto, Karisa et Mundusi les ont remplacés en passant en classe 4. Jotto, qui avait inhabituellement causé la discorde dans son groupe un soir en intimidant Sattao et Dololo, s'est vu attribuer un billet pour passer à la classe suivante, où ce comportement ne sera pas toléré.



Une nouvelle belle vie

Aux premières heures du 2 janvier, l'ex-orpheline Kilabasi est apparue aux enclos d'Ithumba avec un bébé mâle à ses côtés. Nous l'avons appelé Kofi. Quel moment de grande fierté pour les Gardiens qui se sont occupés de Kilabasi depuis toute petite, après qu'elle avait été repérée par des villageois, seule et titubante, perdue dans le parc de Tsavo du côté tanzanien. Nous ne saurons jamais ce que Kilabasi avait enduré avant son périple solitaire vers le Kenya, mais étant donné que c'était au plus fort de la crise de l'ivoire, nous pouvons supposer qu'elle avait perdu sa mère tombée aux mains des braconniers.

Aujourd'hui, plus d'une décennie plus tard, elle vit à l'état sauvage et élève sa propre famille. A la seconde où ils ont eu vent d'un nouveau bébé, les orphelins dépendants ont tout laissé tomber. Malkia, Mteto, Ndiwa, Roi et Esampu ont fait de leur mieux pour pouvoir passer du temps avec Kofi, mais les vénérables nounous Makireti, Gawa, Ishanga, Olare, Siku et Lili les ont vite arrêtées dans leur élan.

Lualeni nous a aussi fait une belle surprise en venant présenter à tout le monde sa nouvelle-née Lexi. Recueillie en 2004 après avoir été retrouvée seule au monde, endormie sous un arbre, Lualeni est une autre victime probable de braconnage. Sa détresse était incomparable et elle a mis longtemps à se remettre. La voir devenir mère pour la deuxième fois nous met du baume au cœur. La première-née de Lualeni, Lulu, a maintenant trois ans et s'est nommée nounou en chef de Lexi. Quelques jours après, les ex-orphelines Mutara, Sities, Sugata, Kainuk, Turkwel, Kalama, Melia, Rapsu et Lemoyian sont réapparues aux enclos. Elles étaient ravies de trouver trois nouveaux

orphelins à Ithumba. Mukkoka, Larro et Naboishu n'ont cependant montré aucun intérêt pour elles, voire ils semblaient les éviter ! Suguta et Turkwel se sont rabattues sur leur ancien chouchou Dololo, mais notre petit mâle se souvenait de leur infidélité et les a soigneusement évitées. Au cours des jours suivants, Turkwel et Sugata ont continué à implorer le pardon de Dololo qui a fini par s'amadouer et leur permettre de passer du temps avec lui.

Le «gang de fin de soirée», comme les Gardiens appellent les orphelins semi-indépendants, va et vient à sa guise. Siangiki, Olsekki, Oltaiyoni, Naseku et Roi ont tendance à apparaître longtemps après que tout le monde soit rentré. De vrais ado quoi!

Des nouvelles arrivées

Mi-janvier, Larro, Mukkoka et Naboishu, trois nouveaux diplômés de Nairobi, ont été transférés à Ithumba, à l'immense plaisir de Maramoja, Nabulu, Sattao et Musiara, ses ex copains de l'orphelinat. Malkia, Nabulu, Ndiwa, Roi, Maramoja, Malima et Sana Sana ont passé toute la journée à rivaliser pour gagner le cœur du trio. Nos trois nouveaux juniors ont mérité le surnom de « bons élèves », suivant à la trace dès leur premier jour les matriarches Nabulu et Musiara lors du retour aux enclos. Les bébés ont copié chacun des mouvements de Nabulu, s'alignant le long de la clôture pour recevoir leur lait, puis

grignotant les granulés de luzerne et les branches mis à leur disposition, importants compléments en saison sèche et pauvre en verdure. Vous n'auriez jamais deviné que c'était leur première nuit à Tsavo. Etre à la tête du grand troupeau des juniors d'Ithumba est tout un honneur, mais la responsabilité est lourde. Un matin, la petite Larro a décidé qu'elle était prête à montrer la voie, ce que Mteto, Malkia, Esampu et Sana Sana ne pouvaient laisser se produire, Larro ne connaissant pas assez bien la région. L'ayant rattrapée, elles lui ont permis cependant de mener la troupe sous leur direction. Merveilleuse démonstration de mentorat de la part de notre troupeau d'Ithumba très soudé!



Malkia joue dans la terre

Des nouvelles de Titli

Titli, depuis le jour où elle est arrivée aux enclos jusqu'à aujourd'hui, est méconnaissable. D'une petite oursonne traumatisée par la perte de sa maman et les rudes traitements des braconniers qui l'avaient kidnappée et qui la destinaient à la vie macabre d'ours danseuse de rue, elle est devenue une belle ours en pleine santé, passant ses journées à gambader dans son enclos, à jouer, à se prélasser et à se délecter de plats succulents. Ses débuts ont été difficiles. Il a fallu que les gardiens redoublent d'amour, de compassion et de soins particuliers pour la sortir de sa morosité et lui faire oublier ses traumatismes.

Titli est une oursonne dynamique, aventureuse et très indépendante. Elle préfère sa propre compagnie à celle des autres ours. Compte tenu de sa nature solitaire, Titli a récemment été déplacée dans un nouvel enclos avec un autre ours sauvageon: Neelkanth. Ils sont devenus d'excellents amis, chacun portant une grande attention à ne pas envahir l'espace de l'autre. Titli se sent désormais parfaitement à son aise! Elle s'est tout de suite mise à explorer ses nouveaux quartiers d'habitation, se promenant dans tous les coins et recoins, en identifiant les enrichissements mis à sa disposition et les endroits où elle pourrait se prélasser. On la trouve souvent à l'abri d'un grand cylindre, son lieu de repos préféré. Elle adore aussi creuser et créer des monticules de terre contre lesquels elle se vautre pour se rafraîchir. Les gardiens lui placent sa nourriture dans de nombreuses cachettes ou dans des récipients comme des tubes de bambou, pour l'inciter à chercher et à trouver le moyen d'accéder à

sa nourriture comme elle le ferait en milieu sauvage. Ces enrichissements sont très importants pour la santé physique et mentale de nos ours. Ils permettent de stimuler leurs capacités cognitives.

Le personnel de soins a conçu un régime alimentaire spécial, riche en énergie, pour Titli l'hyperactive. Son repas préféré: la bouillie de porridge. Elle reçoit de plus 3 kg de fruits frais par jour composés principalement de pastèques et de papayes ainsi que des boulettes de riz soufflé au miel comme friandises. Avec ce régime alimentaire adapté à son énergie débordante, Titli pète le feu. De plus, ses gardiens lui donnent régulièrement des compléments alimentaires sous forme de minéraux, de vitamines et de suppléments pour le foie.

Catherine
Tschanen



© SOS Wildlife

Le Wildlife SOS Agra Bear Rescue Facility est fier de pouvoir fournir des soins holistiques aux ours sortis du cauchemar du braconnage comme Titli. Aujourd'hui, grâce à votre soutien indéfectible, Titli a pu retrouver son esprit d'ours sauvage et paisible qui avait, autrefois, été brisé. Toute l'équipe de Wildlife SOS vous remercie de faire partie intégrante de leur famille.

Encore et toujours des léopards sauvés

En ce début de printemps, on a fêté plusieurs anniversaires de sauvetage à commencer par le 13^{ème} anniversaire de Shivani et le 5^{ème} de Sundari. L'histoire de ces deux femelles est un peu semblable. Elles ont été trouvées tout bébé, abandonnées dans un champ de canne à sucre, leur mère ne faisant aucun signe de vie. Depuis leur sauvetage, elles n'ont cessé de s'épanouir dans leur enclos enrichis de plateforme, de tunnel et d'un agréable couvert forestier. Elles sont en pleine forme.

A suivi la célébration du 9^{ème} anniversaire de notre petite famille Asha, Usha et Nisha, la mère et ses deux filles, menacées par les paysans et secourues juste à temps avant que le pire ne se produise. Grâce au soutien continu de Terre et Faune, un grand enclos bien enrichi avec des structures d'escalade et toutes sortes de jeux a été construit exprès pour nos trois femelles. La douceur et la patience du personnel de Wildlife SOS, toujours aux petits soins, en ont fait, au fil des ans, de belles femelles léopards en pleine santé.

Les 35 léopards résidents du centre, étendus de tout leur long au sommet de leur plateforme de rondins, passent de longues heures à se gorgier de soleil printanier.

Sauvetage de 5 léopards

Alors qu'ils célébraient tous le retour de la belle saison, l'équipe a reçu un appel urgent de paysans confrontés à la présence de léopards qui persévéraient, malgré plusieurs tentatives pour les en dissuader, à s'aventurer dans les établissements humains, menaçant ainsi les villageois. Le territoire des léopards devenant de plus en plus colonisé et dominé par les agriculteurs, ce genre de situation n'est pas surprenante. 5 léopards, Avni, Geeta, Veer, Bagheera et Shera étaient dangereusement menacés par ces paysans en colère qui avaient bien l'intention de les éliminer si rien n'était fait. Certains de ces léopards, étant très âgés, avaient perdus leurs canines, ce qui entravaient considérablement leur capacité à chasser dans la nature. Par conséquent, le Département des forêts a pris la décision de les réhabiliter au Centre de sauvetage des léopards. Grâce au travail dévoué de notre équipe et au soutien indéfectible de Terre et Faune, Wildlife SOS a été en mesure de les rapatrier et de leur offrir une belle retraite qui leur permettra de s'épanouir loin des menaces des hommes.

En février, Wildlife SOS a aidé le Département des forêts et un groupe de bénévoles du village d'Alkuti à sauver un léopard mâle de 7 ans qui était tombé dans un puits ouvert de 16 mètres de profondeur. L'équipe a descendu une caisse métallique dans le puits. Le léopard, qui s'était réfugié à l'intérieur, a pu être ramené en surface et sauvé ainsi de la noyade! Ce sauvetage témoigne de l'empathie accrue des villageois pour les léopards, résultant des efforts constants de sensibilisation faits par l'équipe de Wildlife SOS.

Couverture des puits ouverts, pièges mortels pour la faune et en particulier pour les léopards.

Constamment sollicitée pour venir sauver des léopards tombés dans des puits, Wildlife SOS vient de lancer un projet aussi ambitieux que colossal, visant à sécuriser les milliers de puits ouverts, certains avec de l'eau et en service, dispersés dans tout le Maha-

rastra. En raison de l'absence de toute couverture ou protection, ces puits, profonds de 9 à 17 mètres, sont des pièges dangereux voire mortels pour les animaux et les humains qui peuvent facilement tomber dedans, s'y blesser gravement ou s'y noyer. Au Maharashtra, les léopards sont les principales victimes de ces puits, menace supplémentaire pour la population de ces félins déjà en déclin.

La seule solution est de couvrir ces milliers de puits. La première phase du projet vise à développer des relations avec les agriculteurs et les propriétaires de puits pour obtenir leur soutien dans cette tâche titanesque. On leur a demandé de recenser ceux qui présentent les plus grands risques et qui doivent être couverts de toute urgence. 38 puits ont été sélectionnés. Les matériaux à utiliser devant être assez solides pour résister aux intempéries et posés par des soudeurs qualifiés, il a été calculé que le coût de la couverture de ces 38 puits s'élèvera à 76'000 \$.

Si la première étape de ce projet pilote, d'une envergure sans pareille, se termine avec succès, il pourrait servir de modèle à tous les Etats. Wildlife SOS, associée à de nombreuses associations, dont Terre et Faune, se lancerait alors dans la deuxième étape du projet, consistant à répandre l'idée et à diffuser sa technique au travers de toute l'Inde rurale. Ce projet pourrait s'avérer révolutionnaire pour l'avenir de la conservation des léopards en Inde. Wildlife SOS et Terre et Faune travaillent ensemble et avec dévouement dans ce but depuis plus d'une décennie.



Catherine
Tschanen



© SOS Wildlife

Avancée de notre projet de protection des éléphants et de soutien à la population locale dans la zone de conservation de la faune d'Enduimet en Tanzanie

La région de conservation d'Enduimet, qui se situe entre le parc d'Amboseli au sud du Kenya et le Kilimandjaro au nord de la Tanzanie, est une zone de migration importante pour les éléphants, espèce phare de cet écosystème. Bien qu'il y ait eu une augmentation significative de leur population, les défis à relever sont encore grands pour que ces éléphants puissent évoluer en toute sérénité et coexister en paix avec les populations masai qui partagent ce territoire avec eux.

Différents problèmes doivent être appréhendés:

1. La sécheresse liée au réchauffement climatique

En Tanzanie, la sécheresse due au réchauffement climatique, dont la durée est de plus en plus longue depuis septembre 2021, entraîne des problèmes de ravitaillement en eau et réduit de plus considérablement les zones d'alimentation pour le bétail et la faune. C'est une des principales causes de ces conflits. Les éléphants et autres animaux sauvages, à la recherche d'eau et d'autres ressources alimentaires, sont incités à sortir de leur habitat naturel pour aller se nourrir dans les zones cultivées par les Masaïs de la communauté d'Enduimet, ce qui augmente dangereusement le risque qu'ils se fassent tuer. On a en effet observé depuis peu une recrudescence du braconnage dû au conflit entre humains et éléphants. Il y a eu un certain nombre de cas de pillage de cultures et même de décès humains causés par les éléphants. Les représailles ne se sont pas faites attendre et des éléphants en ont été les victimes. Pour diminuer la pression et les menaces qui planent sur cette espèce, il faut trouver des solutions à ce problème le plus rapidement possible.

Les autorités de gestion de la faune d'Enduimet font tout leur possible en renforçant les patrouilles de lutte anti-braconnage, en sensibilisant la population et en l'impliquant dans le partage d'informations. L'éruption du COVID 19 n'a pas facilité leur tâche. Le nombre de touristes ayant chuté, il en a résulté une importante diminution des recettes normalement investies dans le financement des activités de gestion et de lutte anti-braconnage, dont les patrouilles. Plusieurs carcasses d'animaux sauvages et d'éléphants ont été signalées à Enduimet. Des enquêtes sont en cours pour trouver la cause de ces décès.

2. L'augmentation de la population humaine autour du corridor faunique de Kitendeni

La population humaine, en constante expansion autour d'Enduimet, exerce de plus en plus de pression sur cet écosystème par le biais de la déforestation qui tend à réduire les aires d'alimentation des éléphants et d'autres espèces sauvages.

Afin d'amener des solutions à tous ces problèmes, l'association Terre et Faune, en partenariat avec la fondation masai FEES, a mis sur pieds un projet global visant à mieux protéger les éléphants, la faune sauvage

et l'écosystème de la région d'Enduimet et à assurer la sécurité alimentaire de la population masai.

Dans un premier temps, pour gagner la confiance et obtenir la collaboration de la population, Terre et Faune a financé la construction d'un grenier géré par les femmes de la communauté. Nous l'avons inauguré en février 2019 et nous vous en avons déjà parlé dans nos journaux précédents. Maintenant, nous sommes en train de construire un centre de recherche sur les éléphants du Kilimanjaro. Ce projet, financé par l'association Terre et Faune et géré par notre partenaire de terrain, Emmanuel Silayo, président de la fondation masai FEES, vise à mieux protéger les éléphants, la faune et l'écosystème d'Enduimet. Le projet a commencé en mai 2021.



Catherine Tschanen

Les avancées de la construction du centre

I. Première phase:

Nous avons terminé avec succès la mise en place d'un tank à eau et la construction de canalisations pour amener l'eau vers les infrastructures du centre.

Un entrepôt a été construit. Il est utilisé à l'heure actuelle pour stocker les différents matériaux nécessaires au développement du centre.

II. Deuxième phase:

5 pavillons d'accueil avec toilettes attenantes ont été construits. Les chambres à coucher n'ont pas encore de plancher et doivent être meublées. Il faut aussi amener l'électricité dans chacun des pavillons. 3 chambres pour le personnel ainsi qu'un bureau ont également été construits. Pareil, ces infrastructures ont besoin d'être équipées en électricité et en mobilier.

III. Troisième phase: en cours

Construction d'une cuisine, d'un lieu de rassemblement, de toilettes publiques et de toilettes pour le personnel avec petite salle de bain.

IV. Quatrième phase:

Nous prévoyons de commencer la phase 4 de la construction du centre à partir de la mi-avril.

- Installation de l'électricité et d'Internet
- Mise en place du mobilier dans les pavillons et la cuisine.

D'une manière générale, la construction du centre se déroule bien malgré le budget limité que nous avons à disposition. C'est une construction moderne mais qui garde tout le charme du style local.

Nos partenaires de terrain de la fondation FEES sont heureux et reconnaissants de travailler avec Terre et Faune et apprécient la façon dont notre collaboration grandit au fil du développement de ce projet holistique. Nous espérons qu'après tout ce travail et qu'une fois la construction du centre terminée, nous pourrons rapidement démarrer plusieurs programmes scientifiques de conservation, avec l'appui et la collaboration des communautés locales.

Notre ambassadeur Mahaman a rejoint le paradis des tigres

C'est avec tristesse que l'on doit vous annoncer le décès de Mahaman, cher tigre ambassadeur de notre projet de conservation à Bandhavgarh, qui a été trouvé sans vie fin 2021 à Parasi beat dans la zone qu'il fréquentait régulièrement.

L'officier de terrain de la WPSI était présent lors de l'enquête sur sa mort et a signalé qu'il avait de profondes marques de canines sur son cou et sur sa gorge, engendrées par une bagarre avec un autre tigre. On pense qu'il était allé rôder à proximité du territoire de ce dernier, provoquant ainsi un combat mortel. Repose en paix Mahaman!

Une brigade de la WPSI, financée annuellement par Terre et Faune, travaille tout spécialement à Bandhavgarh. Réputée pour sa population importante de plus de 100 tigres, cette réserve est l'un des principaux refuges pour les tigres du Madhya Pradesh.

En 2021, 218 villages et 68 marchés hebdomadaires ont été visités et 20'295 personnes contactées pour populariser le programme de récompense d'informations secrètes autour de la réserve. En outre, le responsable a animé 8 ateliers pour les guides, les étudiants, les villageois et le personnel du Département des Forêts dans lesquels environ 400 personnes ont été sensibilisées. Nous soutenons ainsi les autorités forestières locales dans leurs efforts de protection des tigres et d'autres espèces sauvages.

Notre nouvel ambassadeur: CHHOTA BHIM

Pour le remplacer dans notre programme de parrainage, nous avons donc choisi un nouvel ambassadeur: un beau tigre mâle appelé Chhota Bhim - prononcé Chow Tah-Beem - le nom d'un jeune héros de l'épopée indienne «Mahabharata» connu pour ses prouesses physiques et son impulsivité. En 2015, la tigresse Darraha a mis bas,

lors de sa deuxième portée, 2 tigres mâles, Bhim et Bhagoda, et 2 femelles, Tara et Nadiya. Chhota Bhim, contrairement à son frère Bhagoda (qui signifie littéralement «celui qui s'enfuit»), est un tigre sûr de lui et imposant. Aussi tolérant que Mahaman envers les véhicules touristiques, il se laisse régulièrement observer. Il est de nature plutôt pacifique. Le coquin s'est accouplé avec sa sœur en mai 2021. Affaire à suivre...

Si nos parrains et marraines souhaitent recevoir un nouveau certificat d'adoption de Chhota Bhim pour remplacer celui de feu Mahaman, merci de nous le faire savoir et nous vous l'enverrons avec plaisir.



Catherine
Tschanen

Activités de conservation de WPSI en Inde centrale

Les jungles d'Inde centrale, encore bien représentées dans les États du Maharashtra et du Madhya Pradesh, abritent près de 30% de la population des tigres de tout le pays. Cependant, qui dit grande densité de tigres dit aussi braconnage et conflits avec les humains. Comme le révèlent les enquêtes annuelles menées par la Wildlife Protection Society of India (WPSI), c'est dans ces deux États qu'a été recensé le plus grand nombre de décès de tigres. En 2021, l'Inde a malheureusement perdu 171 tigres sauvages pour des raisons diverses: braconnage, électrocution, accidents de la route et de train et décès naturels dus à des luttes intestines. 53% des décès ont été enregistrés au Maharashtra et au Madhya Pradesh.

C'est donc dans ces deux États que la WPSI, qui a lancé en 2011 son programme de sensibilisation à la conservation des tigres, concentre ses actions, en encourageant vivement les populations locales à participer à ses efforts de protection. Après plus d'une décennie de travail dans cette région, ils ont constaté une différence significative dans les attitudes des villageois, devenus plus respectueux et moins enclins à braconner. Le programme a également permis de réduire la corruption au sein du personnel forestier et d'accélérer les demandes d'indemnisation, deux questions extrêmement importantes pour les villageois qui sont régulièrement confrontés aux dommages créés par la faune dans leurs cultures. Nos équipes de terrain sont devenues des conseillères de confiance pour les villageois qui attendent avec impatience leurs visites. L'équipe de WPSI remercie sincèrement l'Association Terre et Faune pour son soutien continu qui lui permet de poursuivre avec ténacité ces actions de protection des tigres tout en gagnant la confiance et la collaboration de nombreuses communautés locales. Grâce aux 7 camionnettes de ...>



sensibilisation et aux films projetés en langue locale dans les centaines de villages jouxtant les parcs à tigres, suivis de discussion permettant aux villageois d'exposer leurs problèmes liés à la faune, la situation s'améliore petit-à-petit. Ces visites permettent aussi d'informer les villageois sur les divers programmes gouvernementaux dont ils peuvent bénéficier, tels que les systèmes d'indemnisation. Nous les aidons à remplir les formulaires de réclamations pour les pertes subies afin qu'ils obtiennent plus rapidement une compensation. Nous distribuons dans les villages et sur les marchés hebdomadaires des cartes contenant des informations et des numéros d'assistance téléphonique pour le

programme de récompense des informations secrètes de WPSI. Grâce à ce programme, les villageois peuvent appeler anonymement la ligne d'assistance téléphonique 24 heures sur 24 pour fournir des informations sur les cas présumés de braconnage. Notre équipe sur le terrain vérifie ces alertes avant de les transmettre aux autorités pour qu'elles prennent des mesures. L'informateur est récompensé dans les sept jours suivant la réussite de l'affaire. Ce programme nous a permis de mieux comprendre les problèmes auxquels les paysans sont confrontés, de trouver ensemble des solutions concrètes, d'élargir nos sources de renseignements locaux et de sécuriser un réseau d'informateurs motivés dans toute l'Inde centrale, collectant des informations cruciales pour lutter contre le trafic illégal d'espèces sauvages à plus grande échelle.

Un grand merci à tous pour le fidèle soutien que vous portez aux tigres de Bandhavgarh.

Valérie la girafe bientôt maman

Nous avons le plaisir de vous annoncer que Valérie, la girafe de notre programme de parrainage, se porte très bien. Elle est portante et devrait mettre bas d'ici peu. D'une chétive petite orpheline recueillie tout bébé, elle est devenue, grâce aux bons soins des responsables du centre de Kigio, et en particulier de Joseph Mochoge, une belle girafe en pleine santé et bien intégrée, prête à mettre au monde un nouveau et oh combien précieux représentant des rares girafes de Rothschild. Nos efforts pour sauver cette espèce menacée commencent à porter leurs fruits ce qui est des plus encourageant.

Entre janvier et décembre 2021, les sept équipes de sensibilisation ont couvert 2'700 villages, 581 marchés hebdomadaires et distribué 151'050 cartes sur le programme de récompense des informations secrètes. La campagne a été un incroyable succès. Au cours de l'année, 236 appels d'alerte de villageois locaux ont permis de détecter divers cas de braconnage et conduit à l'arrestation de 80 braconniers.

www.terre-et-faune.org

Ne manquez pas notre
site Internet avec pleins de vidéos
et de photos de nos protégés.



BULLETIN D'INSCRIPTION

Envoyez-moi de la documentation, car je désire:

- Devenir membre (50.- CHF par année, 30.- CHF pour les enfants)
- Parrainer un tigre (85.- CHF par année)
- Parrainer un éléphant (85.- CHF par année)
- Parrainer un léopard (85.- CHF par année)
- Parrainer un ours (85.- CHF par année)
- Parrainer une girafe (85.- CHF par année)

Voici mes coordonnées:

Nom
Prénom
Rue
NP et Localité
Téléphone
Email

Vous pouvez retourner ce coupon réponse à:
Association Terre & Faune, CP 8, 1188 St-George,
ainsi qu'au numéro de fax suivant: (022) 368 15 09.

CCP N° 17-495030-8